

Rubrique

中國策略



Cinq siècles avant Jésus-Christ, Sun Tsu écrivait dans son *Art de la Guerre* : « Si une armée traverse des zones de montagnes, de marais ou de forêts, ces lieux doivent être explorés car l'ennemi peut y avoir organisé une embuscade » (*Art de la Guerre*, Chapitre 9). Un des stratagèmes connus en cette situation tactique consiste à « battre les herbes hautes pour faire sortir le serpent » et ainsi le tuer ou au moins l'empêcher de frapper par surprise. Étudié dans toutes les académies militaires, ce principe antique sera illustré par un exemple moderne qui traduit dans le domaine électronique cette crainte des menaces embusquées.

Sun Tsu



Le stratagème chinois « Da Cao Jing She »

Traduction littérale :
« **Battre l'herbe pour réveiller le serpent** »



▲ A la fin 1965, 10 F-100F Super Sabre biplaces furent modifiés en Wild Weasel I. Celui-ci est un F-100F assigné au 35^e Tactical Fighter Wing sur la base de Phu Cat au Vietnam en avril 1969.

Le stratagème antique

Dans le livre chinois de Duan Chengshi, un écrivain de l'époque des Tang, se trouve une évocation originale de ce stratagème ancien. Le gouverneur du district de Dangtu pressurait la population sous son autorité. Lasse de la corruption et des lourdes taxes, celle-ci décida d'agir en portant plainte contre le secrétaire du gouverneur : elle lui reprochait des pots-de-vin. Après avoir lu l'acte d'accusation, le haut fonctionnaire fut terrifié à l'idée que l'affaire pourrait s'ébruiter et révéler ses propres méfaits. Il laissa une annotation sur le côté de l'acte : « Vous n'avez fait que donner un coup dans l'herbe ; désormais je suis un serpent averti. »

Le pendant moderne

Une action limitée en apparence maladroitement qui oblige l'adversaire à se révéler trouve une similitude au

Vietnam lorsque les forces aériennes américaines imaginent le concept *SEAD* (*Suppression of Enemy Air Defense*, littéralement « Suppression des défenses aériennes de l'ennemi »). Le 23 juillet 1965, l'armée nord-vietnamienne équipée de missiles sol-air d'origine soviétique SA-2 (code OTAN *Guideline*) abat son premier appareil américain. Après avoir atteint des U-2 au dessus de l'URSS et de Cuba, ce nouveau succès démontre la menace croissante que font peser les missiles anti-aériens sur les raids conduits par les États-Unis. C'est pourquoi les forces américaines associent aux opérations menées par des chasseurs-bombardiers le concept *Wild Weasel* (« belette sauvage » en anglais). Son but est de forcer les défenses anti-aériennes ennemies à illuminer l'appareil *Wild Weasel* pour que celui-ci localise l'émission des radars et les détruise. Le 28 novembre 1965, les premières



▲ Forcer son ennemi à se dévoiler pour mieux le contrer possède une analogie dans la nature: la mangouste force le cobra à mordre pour mieux lui saisir la nuque et le tuer. Un équipage Wild Weasel s'agitte comme cible dans une zone comprenant des sites SAM (Surface to Air Missile) pour les forcer à se révéler, les repérer et ensuite les attaquer. Ici un McDonnell-Douglas F-4G Phantom II Wild Weasel IV emportant des missiles ARM AGM-78. On note la présence d'une nacelle ECM AN/ALQ-119 sous le cockpit.

misions Wild Weasel sont réalisées par des F-100F Super Sabre spécialement équipés. Partis de Thaïlande, ces appareils terminent leur mission à la bombe et à la roquette. Manquant de performances, les F-100F sont rapidement remplacés par des F-105G Thunderchief puis par des F-4G Phantom.

Dés 1966, les appareils sont dotés du

▼ La devise officieuse des Wild Weasel américains est «You gotta be shitting me» («vous devez vous foutre de moi») selon la réponse du premier officier de guerre électronique à qui a été exposé le principe de cette mission très périlleuse. Le premier F-105G Thunderchief Wild Weasel III à sortir d'usine est pris en photo sur le parking de Fairchild-Republic en 1974.



missile anti-radar *Shrike* qui conclut par un tir air-surface de précision la localisation effectuée par les détecteurs embarqués.

Comme le rappelle le stratagème antique, «battre l'herbe pour réveiller le serpent» trouve son écho moderne dans ces missions à haut risque qui activent les SA-2 ennemis pour les détruire et protéger la pénétration du raid.

Aujourd'hui, le concept *Wild Weasel* a évolué mais il tire toujours ses racines de ce principe ancien. Par contre, avec des équipements électroniques toujours plus présents, les opérations SEAD sont désormais sys-

tématiquement effectuées. En 1991, durant la guerre du Golfe, les forces américaines tirent plus de 1 000 missiles anti-radar contre les défenses anti-aériennes irakiennes. En 1999, les radars serbes sont le plus souvent éteints pour éviter les frappes SEAD des forces de l'OTAN.

Durant des siècles, la menace d'une embuscade a inquiété les stratèges. La traduction moderne des stratagèmes imaginés au cours des innombrables conflits historiques montre l'étendue des possibilités en guerre électronique pour embusquer des forces ou débusquer des opposants. L'Histoire devient de ce fait une source inépuisable d'illustrations de ce stratagème.

À LIRE

«*Wild Weasel Fighter Attack, the story of the suppression of enemy air defences*»
par Thomas Withington
ISBN 9781844156689

